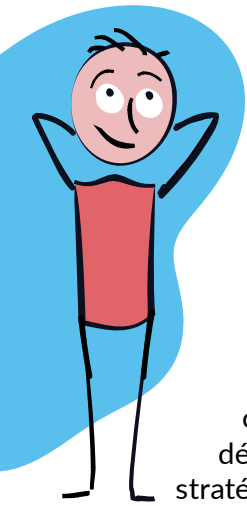


Inclusion scolaire : Comment transformer les défis en opportunités pour tous ?

Auteurs : Sophie Defour



Mots clés :
**Inclusion scolaire, Communication
inclusive, Posture réflexive,
Cohésion de classe, Besoins
éducatifs particuliers (BEP),
Différenciation pédagogique,
Opportunités pédagogiques**



Résumé

Cet article examine comment une communication inclusive et une posture professionnelle réflexive peuvent transformer l'inclusion scolaire en opportunité pédagogique. Après une définition des concepts-clés, il propose des stratégies pratiques adaptées aux enseignants

et enseignantes. Ces solutions incluent la création d'un environnement bienveillant et collaboratif, des outils de différenciation pédagogique et des rituels favorisant la valorisation de tous les élèves. En intégrant ces approches, l'inclusion devient un levier pour renforcer la cohésion de classe et répondre aux défis d'une éducation équitable.



Introduction

L'inclusion scolaire s'inscrit au cœur des politiques éducatives contemporaines, avec pour ambition de garantir à chaque élève, quels que soient ses besoins spécifiques, une place pleine et entière dans la communauté éducative.

Pourtant, cette ambition se heurte à des paradoxes vécus quotidiennement par les enseignants et enseignantes. D'un côté, l'inclusion est souvent pensée comme une démarche individualisée et analytique visant à accueillir la singularité de chaque élève, sans que cette démarche soit toujours explicitée. D'un autre côté, des attentes implicites de conformité aux normes scolaires demeurent, exacerbant parfois le sentiment d'impuissance des professionnels face à des situations complexes pour lesquelles ils se sentent démunis.

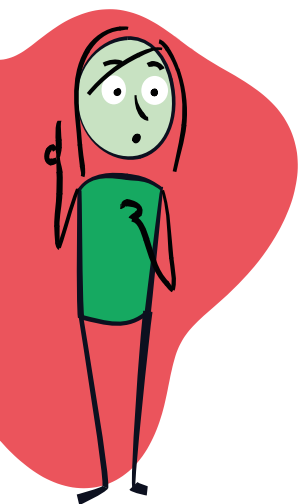
Dans ce contexte, la communication inclusive et la posture de l'enseignant apparaissent comme des leviers fondamentaux pour surmonter ces tensions. En effet, une approche inclusive ne saurait se réduire à une réponse technique aux besoins particuliers des élèves. Elle nécessite une ouverture aux possibles, une « prévenance » [1, p. 5-7], qui valorise la créativité pédagogique et favorise une dynamique collective.

Bien que cet article prenne appui sur des pratiques mises en place dans un collège, les principes présentés peuvent être adaptés à tous les niveaux scolaires. L'inclusion et la communication bienveillante sont des enjeux qui concernent tous les enseignants, du primaire au lycée. Les stratégies proposées peuvent être ajustées en fonction des besoins spécifiques de chaque tranche d'âge. L'objectif est d'offrir des outils applicables à des contextes variés pour favoriser une pédagogie plus inclusive. Ainsi, ces pratiques permettent d'enrichir la dynamique de classe et de renforcer la cohésion entre élèves, quelle que soit la tranche d'âge concernée.

Cette réflexion s'appuie sur trois hypothèses principales : (1) une communication inclusive favorise l'intégration harmonieuse des élèves à besoins particuliers en classe ; (2) une posture réflexive de l'enseignant renforce l'engagement collectif et réduit les écarts perçus ; (3) des pratiques pédagogiques concrètes, basées sur des principes inclusifs, permettent de répondre à la diversité des besoins sans alourdir la charge de travail des enseignants.

Ce travail s'interroge sur les conditions nécessaires pour réduire l'écart perçu entre les élèves à besoins particuliers et leurs pairs, tout en renforçant la cohésion de classe. Comment une communication inclusive et une posture réflexive peuvent-elles transformer l'inclusion en une opportunité d'innovation et de coopération pour tous les élèves ?

Afin de répondre à cette problématique, nous commencerons par définir les concepts fondamentaux qui structurent l'inclusion scolaire. Nous poursuivrons avec des stratégies concrètes permettant de rendre cette inclusion opérationnelle en classe. Enfin, nous analyserons les défis et les perspectives qu'ouvre cette démarche pour transformer la diversité en richesse pédagogique.



I. Partie théorique : Définitions et notions clés

Cette partie présente et définit les concepts clés pour favoriser une inclusion naturelle et durable.

1. Le climat de classe

Le climat de classe regroupe les interactions sociales, pratiques d'enseignement et conditions d'apprentissage influençant le bien-être et la réussite des élèves¹. Un climat de classe inclusif² favorise coopération, respect mutuel et valorisation des différences pour réduire les discriminations.

2. La communication entre pairs

La communication entre pairs désigne les échanges, verbaux ou non, entre élèves dans un contexte d'apprentissage. Elle peut être formelle, à travers des activités collaboratives structurées, ou informelle, via des interactions spontanées³.

3. Conception universelle des apprentissages (CUA) en lien avec la communication

La Conception Universelle des Apprentissages

(CUA)⁴ rend les savoirs accessibles dès la planification des enseignements. En communication, elle implique un langage clair et des outils visuels (schémas, pictogrammes), ainsi que des canaux d'expression variés (oral, écrit, gestuel).

4. Inclusion scolaire

L'inclusion scolaire, fondée sur l'équité et le respect des droits (loi n° 2005-102 [6]), dépasse l'intégration en visant la participation complète des élèves, avec des environnements flexibles adaptés aux besoins individuels [7]. En France, les lois de 2005, 2013 et 2019 ont renforcé cet objectif d'une école inclusive.

D'après l'UNESCO, l'inclusion est « un processus visant à répondre à la diversité des besoins des élèves à travers une participation accrue dans l'apprentissage, les cultures et les communautés, et à réduire l'exclusion dans l'éducation » [8, p. 13].

La loi du 8 juillet 2013 introduit l'inclusion dans l'article L. 111-1 du Code de l'éducation, affirmant que tous les enfants peuvent apprendre et progresser, sans distinction. Elle souligne également la mixité sociale et la coopération entre parents et acteurs éducatifs. Ces principes sont poursuivis dans la loi du 26 juillet 2019 pour une « école de la confiance ».

5. Besoins éducatifs particuliers (BEP ou EBEP)

Les besoins éducatifs particuliers (BEP) désignent les situations dans lesquelles certains élèves

1. Comme le soulignent Anderson et Walberg, « le climat de classe est un ensemble d'interactions dynamiques et affectives qui se produisent dans l'environnement scolaire et influencent les apprentissages et le comportement des élèves » [2, p. 123]

2. Selon Philippe Meirieu, un environnement sécurisant et stimulant, où les différences sont perçues comme des ressources plutôt que des obstacles, favorise l'inclusion [3, p. 45].

3. Selon Lev Vygotski [4], l'apprentissage est un processus social qui se construit en interaction avec les autres. Cette communication est donc essentielle dans une classe inclusive, car elle permet aux élèves de s'entraider, de co-construire des savoirs et de développer des compétences sociales favorisant leur réussite.

4. Le concept de la CUA a été formalisé par le Center for Applied Special Technology (CAST) qui la définit ainsi : « Un cadre permettant de développer des environnements d'apprentissage qui répondent aux besoins variés de tous les élèves grâce à des principes de représentation, d'action et d'expression, et d'engagement multiples » [5, p. 9]. Ghislain Magerotte et Éric Willaye soulignent que cette approche préventive évite la marginalisation des élèves à besoins particuliers en éliminant les barrières à l'apprentissage [6, p. 67].

rencontrent des obstacles à l'apprentissage qui nécessitent des aménagements ou des stratégies pédagogiques spécifiques pour garantir leur réussite scolaire⁵. Ces besoins peuvent être cognitifs, moteurs, sensoriels, psychologiques ou sociaux, incluant des troubles spécifiques (dyslexie, TSA...), des handicaps (moteurs, sensoriels, cognitifs), un haut potentiel intellectuel (HPI) ou des difficultés émotionnelles. Ces stratégies visent à garantir leur réussite scolaire.

6. Posture de l'enseignant ou enseignante

La posture de l'enseignant, clé de l'inclusion, englobe attitudes, gestes professionnels et interactions répondant aux besoins des élèves tout en préservant la dynamique collective. Hadji [10, p. 56] valorise une posture réflexive et bienveillante tandis que Meirieu [11, p. 102] met en avant la différenciation et la co-construction, l'enseignant jouant un rôle de facilitateur.

Les caractéristiques principales de cette posture sont :

- **Facilitateur de liens**⁶
- **Chef d'orchestre**⁷
- **Réflexivité**⁸
- **Reconnaissance des progrès**⁹

5. Sylvain Connac souligne que la différenciation pédagogique est un outil fondamental pour inclure ces élèves tout en maintenant une dynamique de classe collective et collaborative [9, p. 45].

6. L'enseignant stimule la coopération entre les élèves, établissant des passerelles entre les savoirs et les besoins individuels. Cette approche est en cohérence avec la vision de Carl Rogers qui défend un climat éducatif basé sur l'écoute active, l'empathie et la coopération [12, p. 114].

7. Il coordonne les dynamiques de groupe, adaptant les ressources et les supports pour assurer un équilibre entre individualisation et travail collectif. Cette métaphore du chef d'orchestre trouve une résonance dans les écrits de Philippe Meirieu qui met en avant l'harmonisation des besoins individuels avec les exigences collectives [13, p. 78].

8. Une évaluation continue de ses pratiques permet à l'enseignant d'ajuster ses interventions selon l'évolution des besoins des élèves. Ce concept trouve ses fondements dans les travaux de Donald Schön qui a théorisé la posture du praticien réflexif, pour un enseignement en constante adaptation [14, p. 49].

9. Mettre en lumière les petites réussites des élèves nourrit leur motivation et renforce leur confiance en eux. Cette démarche s'inspire des travaux de Lev Vygotski, qui a mis en évidence l'importance des interactions sociales pour soutenir les apprentissages dans la Zone Proximale de Développement [15, p. 86].

7. Valorisation, normalisation et clarification

Ces trois concepts soutiennent une communication inclusive et réduisent les malentendus :

- **Valorisation** : Renforcer la confiance des élèves.¹⁰
- **Normalisation** : Favoriser la sécurité cognitive.¹¹
- **Clarification** : Réduire l'anxiété et faciliter l'apprentissage.¹²

10. Viviane Duquesne-Belfais considère que « la validation pédagogique consiste à reconnaître explicitement les efforts et réussites des élèves pour renforcer leur engagement et leur confiance » [16, p. 74].

11. Olivier Houdé affirme que « la mise en place de normes éducatives partagées favorise la régulation cognitive et le sentiment de sécurité des élèves » [17, p. 33].

12. Selon Étienne Vellas « clarifier les objectifs d'apprentissage est essentiel pour réduire l'anxiété et permettre une appropriation autonome des savoirs » [18, p. 12].



II. Partie pratique : des stratégies pour une communication inclusive au quotidien

1. Expliquer les adaptations à la classe entière par des activités inclusives dès la rentrée

a) Le World Café : un échange inclusif et diversifié

Le World Café favorise réflexion collective et expression orale. En petits groupes, les élèves discutent de thèmes variés (créativité, règles de vie) tandis qu'un rapporteur résume les idées. Cette méthode valorise chaque contribution, montrant que toutes enrichissent le travail collectif. Le World Café, en privilégiant la prise de parole de tous dans un cadre structuré, illustre comment une communication inclusive permet à chaque élève de s'exprimer. En écoutant activement et en valorisant les idées des autres, les élèves apprennent à réduire les malentendus et à co-construire des savoirs sans préjugé, ni distinction aucune (voir Annexe I pour un exemple détaillé).

b) Le défi îlots : une structure qui engage et qui responsabilise

Le défi îlots favorise la collaboration. En équipes, les élèves accomplissent des tâches avec des rôles définis (gardien, scribe, ambassadeur... (Voir Annexe II pour un exemple détaillé de rôles possibles dans les îlots). Ce cadre soutient les élèves à besoins éducatifs particuliers, encourage l'entraide grâce aux affiches «J'aide/Je suis aidé» et responsabilise chacun (voir Annexe III pour les fiches «j'aide», «je suis aidé(e)»).

c) Les responsabilités en classe

Donner des responsabilités à tous les élèves favorise la coopération et l'épanouissement. Ces rôles valorisent chacun et renforcent compétences sociales et estime de soi. Ces missions structurées offrent un cadre rassurant où tous peuvent contribuer et travailler ensemble. Attribuer des rôles dans la

classe, comme rapporteur ou modérateur, encourage une communication claire et respectueuse. Ces rôles valorisent tous les élèves et réduisent les tensions liées à l'incertitude ou au manque d'inclusion. La communication s'établit naturellement entre les uns et les autres puisque chacun adopte un rôle qui valorise ses compétences, dans un premier temps, puis qui l'invite à sortir de sa zone de confort (voir Annexe IV pour des exemples de responsabilités).

d) Encourager la communication entre pairs pour une inclusion renforcée

Structurer les échanges entre élèves est une stratégie-clé pour réduire les écarts perçus entre les (EBEP) et leurs camarades. Lors d'une séance de lecture expressive, un élève dyslexique peut s'investir activement en tant que technicien sonore, écoutant attentivement le texte lu plusieurs fois par ses camarades. Ce rôle lui permet de se familiariser avec le contenu avant de lire à son tour des passages courts, préparés à l'avance, dans un cadre où l'erreur est accueillie avec bienveillance. Par ailleurs, les interactions entre pairs, comme l'explication d'une méthode ou d'une consigne, renforcent non seulement les apprentissages de l'élève bénéficiaire, mais aussi ceux de l'élève qui explique. Ce dernier mobilise et structure ses propres connaissances lorsqu'il explique. En effet, on ne peut expliquer ce qu'on ne comprend pas. Ces échanges, soutenus par un climat bienveillant et des consignes claires, valorisent les efforts de chacun et développent empathie, coopération et sentiment d'appartenance, transformant ainsi la classe en une communauté d'apprentissage inclusive et enrichissante pour tous.

2. Créer une dynamique positive et collaborative

a) Lire et collaborer : des projets autour de la lecture

La lecture devient un jeu collectif grâce à des activités immersives :

- **Les dégustations littéraires** : Les élèves découvrent des livres dans une ambiance thématique. Ils feuilletent les pages et notent leurs ressentis, ce qui dédramatise l'objet livre et stimule leur curiosité. En valorisant les ressentis individuels, cette activité permet aux élèves de mieux comprendre les points de vue variés, y compris ceux des EBEP, renforçant l'empathie et la tolérance (voir annexe V).
- **La lecture à voix haute** : Inspiré de concours (comme The Voice), ce projet engage les élèves dans une préparation minutieuse (enregistrements, entraînements collectifs). Il favorise ainsi la compréhension et renforce la confiance en soi. Les entraînements collectifs permettent d'expliquer les consignes de manière détaillée, répétée et illustrée, ce qui aide les EBEP à mieux comprendre ce qui est attendu.
- **Bruiter** un extrait de roman (voir Annexe VI «exploration sonore d'un texte expressif»).

b) Des rituels pour ancrer une culture de classe positive

- **Des rituels** qui dynamisent les séquences pédagogiques : par exemple, un rituel théâtral, «Nicole, apportez-moi mes pantoufles !», débute les cours dans une ambiance conviviale (voir Annexe VII).
- **La boîte aux lettres bienveillante** : chaque semaine, les élèves y déposent des messages valorisant leurs camarades, renforçant les relations et le sentiment d'appartenance. Cet outil favorise intégration et reconnaissance explicite des forces de tous et toutes.
- **Le flash de positivité** : lorsque l'attention baisse, l'enseignant désigne un ambassadeur de la positivité pour lancer un court défi afin de reconcentrer la classe, comme partager une observation positive ou poser une question réfléchie ou encore proposer une « pause active ».

3. Adopter une posture généralisée et inclusive

Une communication inclusive repose sur une posture réflexive des enseignants. Ceci vise à permettre à chaque élève de contribuer et de se

sentir reconnu dans un environnement coopératif.

a) Adaptation de l'enseignement et engagement des élèves : une dynamique réciproque

Pour que l'adaptation soit efficace, les élèves doivent être prêts à y répondre, tous, et pour que l'engagement soit durable, l'enseignant doit s'impliquer activement : l'un ne fonctionne pas sans l'autre.

- **Proposer des défis** : Plutôt que de personnaliser les apprentissages de manière isolée, l'enseignant peut offrir des défis. Par exemple, pour un élève avancé, un projet complexe peut être élaboré grâce à une discussion détaillée sur ses capacités et ses intérêts. À l'inverse, pour un élève en difficulté, une autre approche des exercices permet d'éviter l'incompréhension et le découragement. Ce processus repose sur un dialogue régulier pour ajuster le niveau des activités en fonction des retours de l'élève.
- **Objectifs partagés** : Les élèves définissent eux-mêmes des objectifs clairs. Cela renforce leur sentiment de réussite et améliore la compréhension des attentes, particulièrement pour les EBEP qui peuvent bénéficier d'un accompagnement plus explicite.
- **Suivi et valorisation** : Une communication inclusive implique des moments d'échange réguliers pour valoriser les progrès. Ces interactions sont l'occasion de féliciter les réussites, mais aussi d'écouter les éventuelles difficultés rencontrées. Cette approche renforce l'estime de soi des élèves et favorise leur engagement dans les apprentissages.

L'adaptation ne signifie pas créer des parcours différents pour chaque élève, mais plutôt ajuster les modalités d'apprentissage dans un cadre commun dans lequel les défis et les objectifs sont transparents et compréhensibles pour tous. Par exemple, l'enseignant peut proposer des activités de complexité variable au sein de la même tâche, mais sans en faire un élément de division. Cela crée un climat où tous les élèves, qu'ils aient des besoins spécifiques ou non, se sentent soutenus et motivés à participer activement. L'enseignant montre ainsi que l'adaptation est une nécessité pour le bien-être et la réussite de tous. Cette approche collective garantit qu'aucun élève ne se sente isolé ou marginalisé. L'engagement de chaque élève devient ainsi un levier pour le succès de l'ensemble de la classe.

b) La classe inversée : un changement d'approche pour l'apprentissage

La classe inversée offre une opportunité de

renouveler les modes de communication en classe, en mettant l'accent sur les échanges en présentiel et l'autonomie à distance.

- **Apprentissage à distance** : Dans le cadre de la classe inversée, les supports numériques (vidéos, PDF) sont des outils essentiels pour faciliter la compréhension de tous les élèves. Ces ressources accessibles et compréhensibles proposent des explications claires qui permettent aux élèves de se préparer à leur rythme. En classe, les enseignants peuvent se concentrer sur les interactions, clarifier les points d'achoppement et favoriser les discussions collaboratives.
- **Ressources simples** : Une communication inclusive se traduit aussi par des supports pédagogiques variés, adaptés à différents besoins (textes simplifiés, illustrations, audios, vidéos...). Pour les EBEP, cela aide à surmonter les barrières de compréhension, tandis que les autres élèves bénéficient d'options multiples pour approfondir leurs apprentissages.

La communication dans ce contexte devient le levier pour instaurer une dynamique de classe interactive où chaque élève peut poser des questions et participer activement, quel que soit son profil puisqu'il sera rentré dans les apprentissages à un moment plus opportun qu'en classe entière.

c) Une approche inclusive et réflexive pour un apprentissage durable

L'inclusion repose sur une communication qui valorise la diversité et dépasse les idées reçues. Il ne s'agit pas seulement d'enseigner, mais d'instaurer un dialogue permanent, garantissant que tous les élèves, y compris les EBEP, trouvent leur place dans la classe.

- **Dépasser les idées reçues** : Les EBEP sont souvent confrontés à des stéréotypes ou des jugements erronés. Par une communication bienveillante, explicite et positive, l'enseignant peut sensibiliser les autres élèves aux besoins spécifiques de leurs camarades. Par exemple, lors d'un projet collectif comme la création d'une carte sensible, il est crucial de rappeler que chaque contribution est précieuse, même si elle diffère en termes de complexité ou de forme (Voir Annexe VIII).
- **Une inclusion universelle** : En prenant en compte la diversité des élèves, l'enseignant transforme chaque profil en une ressource d'aide et de soutien. L'adaptation des méthodes d'enseignement — par exemple en variant les supports (textes, images, audio) — permet non seulement de répondre aux besoins spécifiques de chacun, mais aussi

d'optimiser la gestion de la classe. Cette approche favorise une dynamique où chaque élève, qu'il ait des besoins particuliers ou non, devient un levier pour renforcer l'engagement collectif. En impliquant activement tous les élèves, l'enseignant réduit la charge mentale, fluidifie le quotidien et crée un environnement d'apprentissage où chacun se sent valorisé. La diversité devient ainsi un moteur de coopération, facilitant la réussite et l'épanouissement de tous.

- **Une posture réflexive** : Les enseignants ajustent en permanence leurs pratiques pédagogiques en observant les interactions et en se voyant comme des apprenants en évolution constante avec leurs élèves.

En rendant la communication accessible, explicite et valorisante pour tous, les enseignants transforment la diversité des besoins en une richesse collective. Cette démarche favorise une intégration harmonieuse des EBEP et sensibilise leurs camarades à l'importance de la coopération et du respect mutuel.



III. Points de vigilance et discussion

1. La gestion de la diversité et les défis pédagogiques

L'inclusion scolaire repose sur une gestion efficace de la diversité des profils d'élèves. Selon Lemoine [19, p. 12], cela représente une charge mentale importante pour les enseignants qui doivent adapter supports et pratiques tout en réfléchissant constamment aux ajustements nécessaires. Deligny [20, p. 12] et Polton [21] insistent sur l'importance de dépasser les simples adaptations pour intégrer la co-construction des savoirs, permettant à chaque élève de progresser dans une dynamique collective.

Cependant, les notions de collaboration et de coopération en classe nécessitent une vigilance particulière. Comme le souligne Philippe Meirieu [22], la collaboration implique une répartition des tâches, tandis que la coopération exige une interdépendance et une interaction plus approfondies. Une mauvaise gestion de ces dynamiques peut accentuer des inégalités : certains élèves, notamment ceux à besoins spécifiques, risquent d'être exclus ou de subir une surcharge. Cela requiert un accompagnement attentif pour prévenir les frustrations et renforcer la participation équitable.

2. La communication avec les parents et l'équilibre entre exigence et bienveillance

Transformer l'inclusion scolaire en une opportunité pédagogique repose aussi sur une communication ouverte entre l'école et les parents. Frackowiak [23] insiste sur l'importance de ce dialogue pour garantir une cohérence éducative et Duquesne-Belfais [24] souligne que cet engagement nécessite un accompagnement spécifique pour être pleinement efficace. En impliquant activement les parents, l'enseignant peut ajuster ses pratiques pédagogiques en fonction des besoins de chaque élève, ce qui permet de mieux répondre à la diversité des profils dans la classe. Ce soutien extérieur, combiné à une gestion interne de la classe qui équilibre exigence et bienveillance, renforce l'impact de l'inclusion. Comme le souligne Cacace [25], l'inclusion ne doit pas diminuer les attentes, mais les adapter pour que chaque élève puisse réussir. Il ne s'agit pas de simplifier

les apprentissages, mais de rendre les exigences accessibles à tous, ce qui permet à chaque élève, qu'il ait ou non des besoins éducatifs spécifiques, de s'épanouir. L'inclusion devient ainsi un outil puissant pour transformer la diversité en un levier d'apprentissage collectif, où chaque élève, soutenu par une pédagogie adaptée et une communication partagée, trouve sa place et progresse.

En conclusion, l'inclusion scolaire, loin d'être un simple dispositif d'adaptation technique, constitue une démarche globale et évolutive, qui interroge les pratiques pédagogiques et l'identité professionnelle des enseignants. Ce travail a permis de montrer comment une communication inclusive, alliée à une posture réflexive, peut non seulement réduire les tensions entre normes et singularité, mais également renforcer la cohésion et l'engagement collectif.

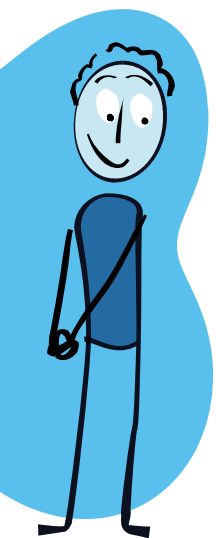
En mettant en avant les singularités et les apports de chaque élève, cette approche fait de la diversité une ressource partagée, réaffirmant la dimension profondément humaine du processus éducatif. En intégrant la notion de « prévenance », il devient possible de penser une inclusion tournée vers l'ouverture et la créativité, plutôt que vers la simple conformité. Par conséquent, viser une accessibilité universelle au savoir, c'est permettre à chaque élève, quels que soient ses besoins, de s'épanouir et de contribuer pleinement au sein d'une dynamique collective. Ces réflexions invitent à poursuivre l'exploration des conditions nécessaires pour accompagner au mieux les enseignants et enseignantes dans cette transformation inclusive, porteuse d'innovation et d'équité.



Conclusion

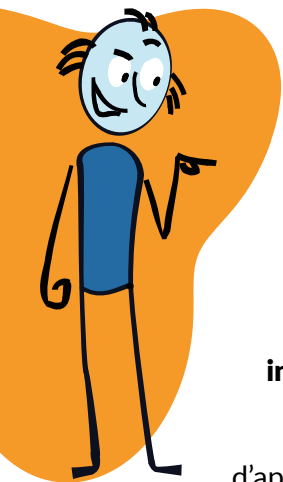
En conclusion, l'inclusion scolaire, loin d'être un simple dispositif d'adaptation technique, constitue une démarche globale et évolutive, qui interroge les pratiques pédagogiques et l'identité professionnelle des enseignants. Ce travail a permis de montrer comment une communication inclusive, alliée à une posture réflexive, peut non seulement réduire les tensions entre normes et singularité, mais également renforcer la cohésion et l'engagement collectif.

En mettant en avant les singularités et les apports de chaque élève, cette approche fait de la diversité une ressource partagée, réaffirmant la dimension profondément humaine du processus éducatif. En intégrant la notion de « prévenance », il devient possible de penser une inclusion tournée vers l'ouverture et la créativité, plutôt que vers la simple conformité. Par conséquent, viser une accessibilité universelle au savoir, c'est permettre à chaque élève, quels que soient ses besoins, de s'épanouir et de contribuer pleinement au sein d'une dynamique collective. Ces réflexions invitent à poursuivre l'exploration des conditions nécessaires pour accompagner au mieux les enseignants et enseignantes dans cette transformation inclusive, porteuse d'innovation et d'équité.



Références bibliographiques

- [1] Afgoustidis, D., & Fernandez, P. (2007). Ces enfants qui perturbent : vers une école prévenante. *La Nouvelle Revue de l'Adaptation et de la Scolarisation*, (40), 5-7.
- [2] Anderson, G. J., & Walberg, H. J. (1968). *Classroom climate and group learning*. International Journal of Educational Sciences, (2).
- [3] Meirieu, P. (1996). *Le choix d'éduquer : Éthique et pédagogie*. Paris : ESF Éditeur.
- [4] Vygotski, L. S. (1978). *Pensée et langage*. Éditions La Dispute.
- [5] CAST. (2011). *Universal design for learning guidelines* (version 2.0). Wakefield, MA : CAST, p. 9.
- [6] Magerotte, G., & Willaye, É. (2011). *Vers une école inclusive*. Namur : Presses universitaires de Namur, p. 67.
- [7] Ministère de l'Éducation nationale. (2005). *Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées*. Bulletin Officiel, n° 2005-102, p. 1-10.
- [8] UNESCO (2005). *Guidelines for Inclusion : Ensuring Access to Education for All*. Paris : UNESCO, p. 13.
- [9] Connac, S. (2017). *Différenciation et pédagogie inclusive*. Paris : ESF Éditeur, p. 45.
- [10] Hadji, C. (2012). *Former des enseignants réflexifs*. Paris : ESF Éditeur, p. 56.
- [11] Meirieu, P. (1998). *Apprendre... oui, mais comment ?*. Paris : ESF Éditeur, p. 102. [12] Duquesne-
- [13] Rogers, C. (1969). *Freedom to Learn*. Columbus : Merrill, p. 114.
- [13] Meirieu, P. (2001). *Pédagogie : Le devoir de résister*. Paris : ESF Éditeur, p. 78.
- [14] Schön, D. A. (1983). *Le praticien réflexif : De la réflexion dans l'action*. Paris : Éditions du Seuil.
- [15] Vygotski, L. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge : Harvard University Press, p. 86.
- [16] Belfais, V. (2013). *La valorisation dans les pratiques pédagogiques*. Lyon : Chronique Sociale, p. 74.
- [17] Houdé, O. (2018). *Apprendre à résister : Pour une éducation cognitive*. Paris : Le Pommier, p. 33.
- [18] Vellas, E. (2016). *Clarification et apprentissage : Un outil pour les enseignants*. Paris : Éditions Retz, p. 12.
- [19] Lemoine, J. (2015). *La gestion de la diversité dans l'enseignement : Enjeux et défis pour les enseignants*. Paris : Éditions du CNED.
- [20] Deligny, J. (2012). *L'éducation inclusive : Comment différencier pour tous ?* Paris : ESF Éditeur.
- [21] Polton, D. (2014). *La différenciation pédagogique : Pratiques et enjeux* Paris : Dunod.
- [22] Meirieu, P. (1995). *Groupes et apprentissages*. *Connexions*, 68, 23-36.
- [23] Frackowiak, J. (2017). *L'implication des familles dans le processus éducatif : enjeux et pratiques* Paris : L'Harmattan.
- [24] Duquesne-Belfais, V. (2013). *La valorisation dans les pratiques pédagogiques*. Lyon : Chronique Sociale, p. 74.
- [25] Cacace, A. (2017). *L'inclusion scolaire : enjeux et pratiques*. Paris : Dunod.



Annexes

Annexe I : Caractéristiques des deux groupes de l'étude.

1. Le World Café : un échange inclusif et dynamique

Le **World Café** est une méthode d'apprentissage interactive et collaborative qui permet aux élèves de participer à des discussions ouvertes et structurées autour de divers sujets. L'objectif est de créer un environnement où chaque élève peut exprimer ses idées et apprendre des perspectives des autres.

Préparation de l'activité :

- **Créer des groupes** : Divisez la classe en 6 groupes de 4 élèves. Chaque groupe est assigné à un îlot avec une grande feuille blanche (type paperboard) pour y écrire leurs idées.
- **Rôle des élèves** : Désignez un rapporteur pour chaque groupe. Le rapporteur restera au même endroit tout au long de l'activité, tandis que les autres élèves circuleront entre les différents îlots.
- **Fixer le temps** : Chaque session de discussion dure 4 minutes. Après chaque session, les élèves changent d'îlot pour enrichir les échanges avec de nouvelles perspectives.

Déroulement de l'activité :

Thèmes à explorer :

- **Atelier 1 : Créativité - Collaboration - Autonomie** : « Inventez une devise, un objectif ou un projet pour la classe. »
- **Atelier 2 : Dialogue - Implication - Responsabilisation** : « Définissez les règles de classe. Quelles sont les attentes de chacun ? »
- **Atelier 3 : Interaction - Communication - Écoute active** : « Cacher les crayons de couleur et répondre à une question basée sur la couleur piochée. » Mélangez-vous et rencontrez-vous. Partagez quelque chose qui vous concerne avec votre touche de couleur ! Ce dont vous avez besoin : un crayon rouge, orange, vert, bleu, jaune et marron Comment jouer : Cacher les crayons de couleur. Sans regarder, pioche un crayon. Lis la question qui correspond à la couleur que tu as piochée. Avec la couleur piochée, écris ta réponse. N'oubliez pas d'écouter les réponses de vos

camarades de classe !

- Rouge : Qu'est-ce que tu aimes faire pendant ton temps libre ?
- Orange : Quel est ton goûter préféré ?
- Vert : Quelle est ta matière préférée au collège ?
- Bleu : quel(s) adjectif (s)pourrai(en)t te définir ?
- Jaune : comment vous voyez-vous dans 10 ans ?
- Marron foncé : Quel est votre film préféré ?
- **Atelier 4 : Réflexion - Explication orale - Partage d'expériences** : « Résumez les textes étudiés dans les années précédentes et partagez vos expériences en français. »
- **Atelier 5 : Évaluation diagnostique - Individualisation - Consolidation des acquis** : « Quels savoirs vous rappelez-vous ? »
- **Atelier 6 : Motivation - Reconnaissance - Valorisation des efforts** : « Proposez de nouveaux avantages pour le travail accompli. »

Objectifs pédagogiques :

- **Favoriser la réflexion collective** : Chaque élève participe activement à la discussion et partage ses idées.
- **Encourager l'écoute active** : L'accent est mis sur l'écoute des idées des autres et la construction d'une compréhension commune.
- **Stimuler la collaboration et l'expression orale** : Les élèves échangent leurs points de vue de manière structurée et respectueuse.

2. Le Défi Îlots : coopération et résolution de problèmes en groupe

Le **Défi Îlots** est une activité qui encourage l'autonomie, la coopération et la prise de décision en groupe. Les élèves travaillent ensemble pour résoudre des problèmes ou accomplir des tâches spécifiques.

Préparation de l'activité :

- **Former des groupes** : Organisez les élèves en petits groupes (2 à 4 élèves par îlot).
- **Attribuer des rôles** : Dans chaque groupe, attribuez des rôles précis pour assurer une

organisation optimale.

- **Gardien du silence** : Assure que les discussions restent respectueuses et ordonnées.
- **Émissaire** : Va poser des questions ou récupérer des informations auprès des autres groupes ou de l'enseignant.
- **Ambassadeur** : Gère les conflits internes et garantit la bonne communication dans le groupe.
- **Scribe** : Prend des notes et écrit les réponses du groupe.

Déroulement de l'activité :

- **Tâche à accomplir** : Distribuez aux groupes une série de questions ou de défis en lien avec le programme scolaire (par exemple, des questions sur le programme de français ou les règles de la classe).
- **Temps limité** : Donnez aux groupes 40 minutes pour réaliser leur défi.
- **Synthèse collective** : À la fin du temps imparti, chaque groupe présente ses résultats à la classe et les compare avec les autres groupes. Discutez des réponses et clarifiez les points qui posent problème.

Objectifs pédagogiques :

- **Favoriser l'apprentissage collaboratif** : Les élèves doivent travailler ensemble pour accomplir des tâches en groupe.
- **Développer la prise de décision** : Les élèves choisissent collectivement les solutions à leurs problèmes.
- **Renforcer les compétences transversales** : Communication, collaboration, gestion des conflits et pensée critique.

Conseils pratiques pour une mise en œuvre réussie :

1. **Préparation en amont** : Assurez-vous que les activités soient bien préparées et que les rôles soient clairement définis.
2. **Adaptation pour les grandes classes** : Dans les grandes classes, ajustez le nombre de groupes et les rôles pour assurer un bon déroulement.
3. **Temps de réflexion et de synthèse** : Prévoyez suffisamment de temps pour la réflexion en groupe et la présentation des résultats.
4. **Valorisation des participants** : Encouragez tous les élèves à participer activement et valorisez les efforts de chacun.

Annexe II : Exemple de rôles dans les îlots

DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.

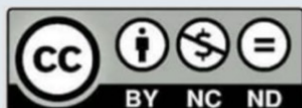
Rôles dans le Groupe



A faire maintenant : invitez tous les membres de votre équipe à lire ce document.



Discutez des rôles que vous souhaitez assumer dans le projet.



Tous

- Recherche
- Prise de notes
- Contribue à la fois à la feuille de travail et au rendu
- Aide l'influenceur et le designer dans la présentation et le rendu du travail écrit et oral



Directeur/Directrice du projet

- Lire les instructions à tous.
- Maintient la concentration sur la tâche et les délais (gardien du silence et du temps).
- Assurer que chacun progresse correctement.
- Maintient la bonne humeur avec humour.
- Stimule des discussions passionnantes.
- Crée une ambiance accueillante pour les échanges.



Chasseur de perles littéraires

- examine le choix des mots, le rythme et la tonalité du texte pour comprendre comment ils influencent l'histoire.
- identifie des mots-clés pertinents pour chaque aspect important du texte.
- identifie les passages les plus riches au niveau du sens dans le texte et partage les phrases ou les passages qui brillent par leur beauté



Stratégie de l'analyse

- élabore la stratégie pour décortiquer le texte en équipe et atteindre les sommets de la compréhension.
- fait le lien entre les idées des autres membres du groupe pour créer une discussion fluide.



Designer

- S'assure que le produit final est clair, lisible et visuellement agréable.
- peut utiliser des émojis pour exprimer les émotions suscitées par le texte.
- peut transformer les moments marquants du texte en images.
- peut créer une couverture en lien avec le texte étudié
- peut associer des couleurs aux différentes émotions du texte



influenceur/influenceuse

- Présente le travail de l'équipe à l'ensemble de la classe
- Connaît tous les points-clés et peut résumer clairement le travail de l'équipe.

DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.

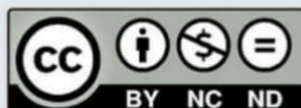
Rôles dans le Groupe



A faire maintenant : invitez tous les membres de votre équipe à lire ce document.



Discutez des rôles que vous souhaitez assumer dans le projet.



Tout le monde

- Recherche
- Prise de notes
- Contribue à la fois à la feuille de travail et au rendu
- Aide l'influenceur et le designer dans la présentation et le rendu du travail écrit et oral



Chroniqueur

- accomplit un résumé habile de l'histoire.
- il peut faire une narration captivante des moments-clés.
- Analyse les émotions intenses des personnages.
- donne une explication de l'impact émotionnel sur les lecteurs.
- crée des hypothèses sur le sens caché du texte.
- propose des interprétations profondes et variées.



Philosophe

- Identifie les paradoxes ou les contradictions du texte.
- Découvre les rebondissements, les mystères pour animer des débats au sein du groupe.
- Examine les détails inhabituels et les subtilités cachées du texte.
- Met en avant des éléments énigmatiques du texte.
- Pose des questions au groupe afin de lancer une réflexion profonde.
- Favorise les débats actifs qui enrichissent la compréhension.



Explorateur/exploratrice des personnages

- analyse, lorsqu'il y en a, les dialogues entre les personnages pour révéler leurs tensions, leurs motivations, leurs changements.
- Plonge dans la psychologie des personnages et dévoile leurs secrets cachés
- identifie les transformations physiques ou émotionnelles des personnages et explique comment elles influencent l'évolution de l'histoire

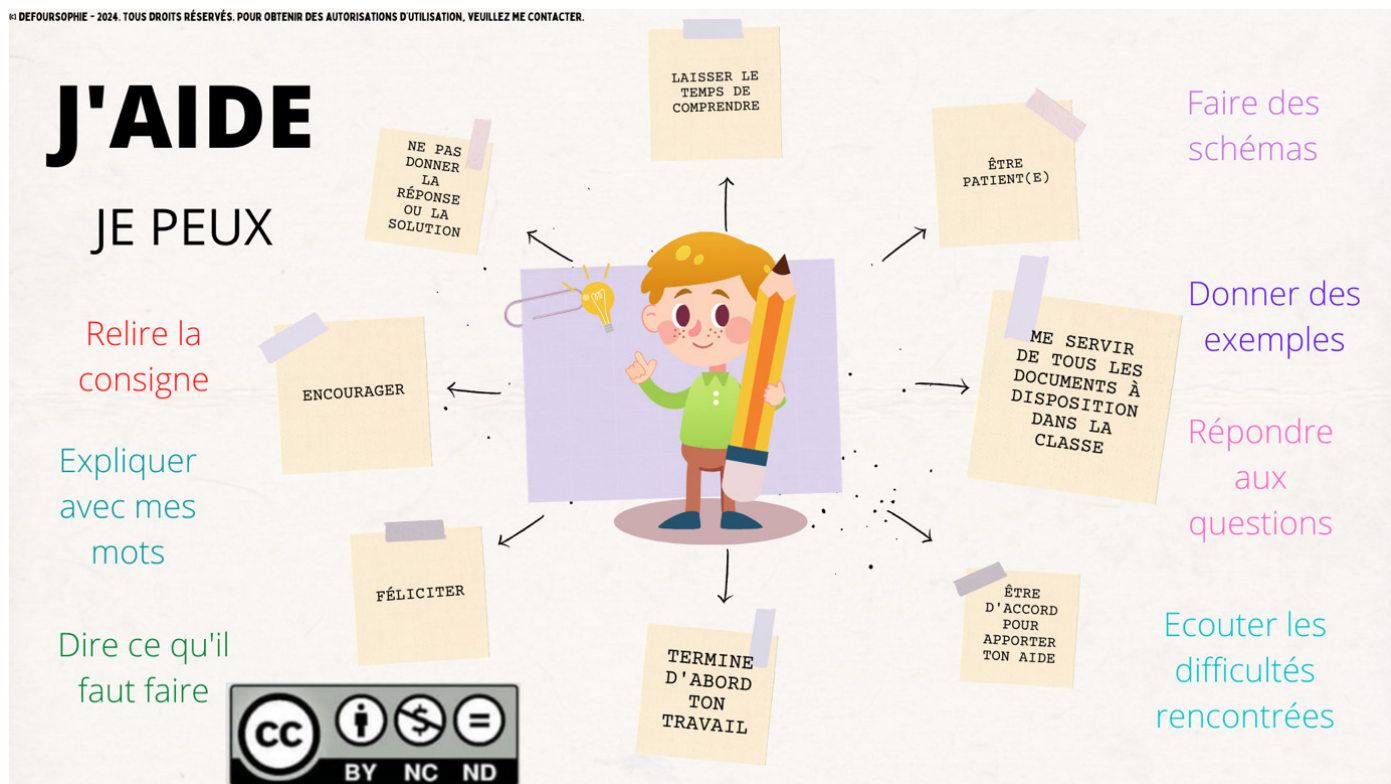


Dissident/Dissidente

- accomplit seul(e) le travail demandé.
- réalise ses propres écrits.
- fait ses présentations à la classe

Annexe III : Exemple de fiches d'entraide

DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.



DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.



Annexe IV : Les responsabilités dans la salle de classe

Responsabilités



chef(fe)s de
rang



chef(fe)s du
silence

Propreté de la salle



facteurs/factrices

responsable du gel



responsable
appel



remplaçant



facteurs/factrices

responsable du gel



responsable
appel



remplaçant

Responsable Projet



Responsable
nettoyage tableau

Responsable des absents



Professeur(e)
remplaçant

Responsable
communication

Responsabilités dans la salle 208

Petit prof



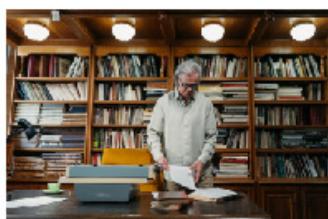
- Assistant du professeur
- Gère le "classeur des couleurs"
- Collecte les devoirs.
- Aide aux tâches quotidiennes : Peut aider à ranger la salle de classe après les cours ou à préparer les ressources pour les activités.
- Modèle de comportement.

Gestionnaire



- Gère le matériel mis à disposition dans la classe.
- Note le noms des élèves qui l'utilisent
- Assistant du petit prof.
- Modèle de comportement.

Bibliothécaire



- Gère la bibliothèque de la classe.
- Note les emprunts et les retours
- Fait vivre la bibliothèque en parlant des livres.
- Modèle de comportement.

Gardien(ne)



- Gère le silence
- S'occupe des déplacements
- Assure l'intendance du matériel dans son îlot.
- Modèle de comportement.

Eclaireur/éclaireuse



- Aide pendant les activités individuelles.
- s'occupe des projets de classe.
- Assure la communication avec l'enseignante.

Remplaçant(e)



Remplace les élèves qui ont un rôle dans la classe lorsqu'ils sont absents

Sentinelle



- Prend les cours pour les élèves absents
- contacte l'élève absent pour lui transférer le travail à faire
- Au retour de l'élève, s'assure que tout a été récupéré et qu'il n'y a pas de difficulté
- gère le "classeur des absents"

Facteur/factrice



- Distribue les documents, les feuilles de travail, les devoirs et autres ressources.
- encourage la responsabilité individuelle en rappelant aux élèves de remettre leurs devoirs à temps et de suivre les directives données.
- favorise la camaraderie en aidant les élèves à échanger des informations et des idées

.....

.....

.....

.....

[illegible]

**GOÛTER
HANTE**

MENU



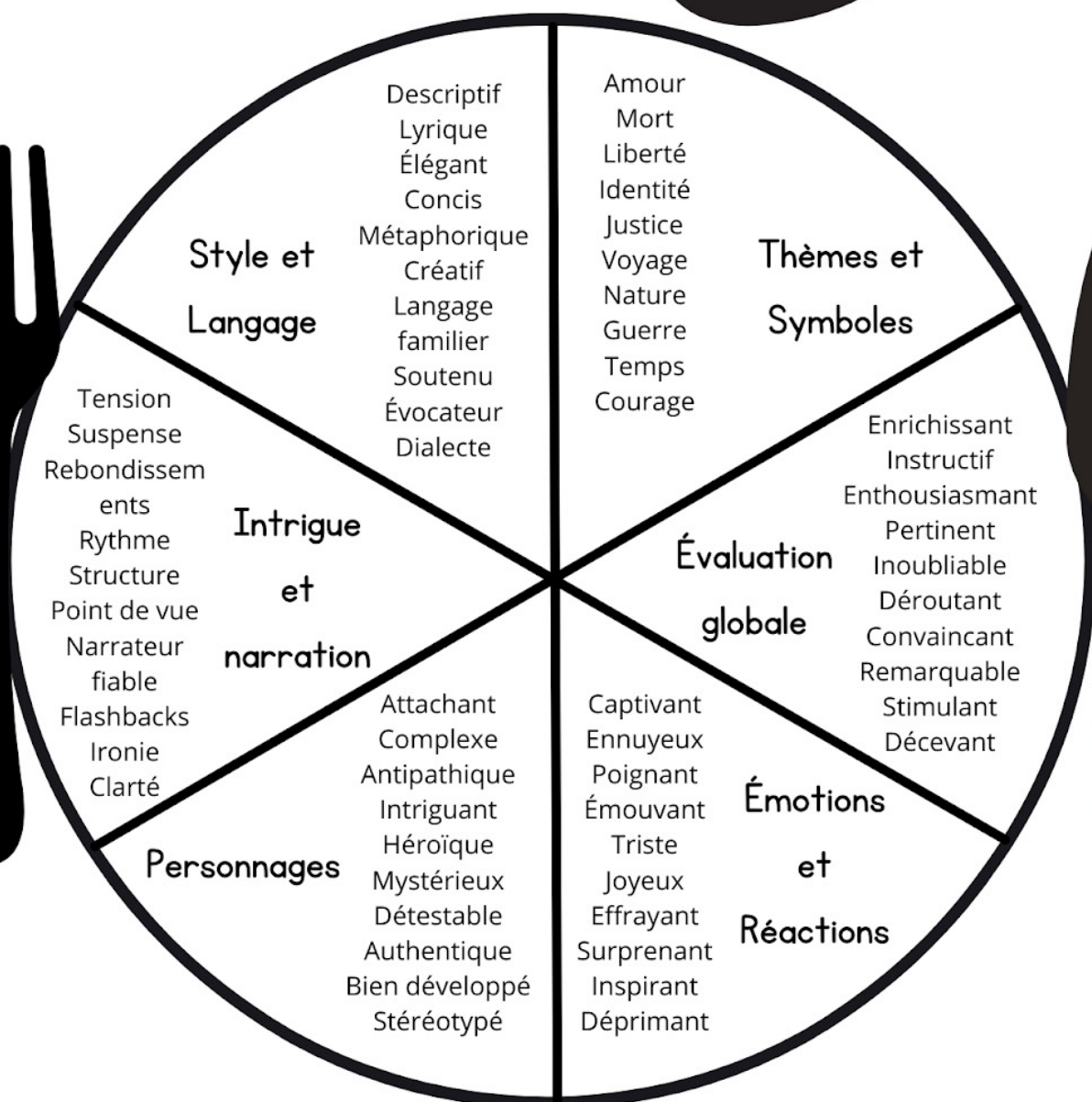
BILAN DES DÉCOUVERTES FANTOMATIQUES



PARTAGE TES OBSERVATIONS SUR LES LIVRES QUE TU AS EXPLORÉS EN UTILISANT TES 5 SENS ! LA VUE, LE TOUCHER, L'ODORAT, L'OÛÏE... IL VA TE FALLOIR PAS MAL D'IMAGINATION !!!!!

[illegible]

Bon appétit



Annexe VI : « Exploration sonore d'un texte expressif »

Objectif :

Apprendre à lire un texte de façon expressive et à le bruiteur de manière créative, en mettant en avant l'importance du son dans la lecture à voix haute.

Matériel nécessaire :

- Extraits choisis par les élèves.
- Ordinateur ou lecteur pour diffuser des extraits sonores.
- Feuilles de papier et crayons pour chaque groupe.
- Objets divers pour les bruitages (les élèves peuvent être invités à apporter certains objets).

Pré-requis :

- Les élèves ont préalablement lu un livre sélectionné par le professeur.
- Ils ont participé à des séances antérieures de lecture à voix haute en classe.
- Ils ont proposé des lectures individuelles dans le cadre de la préparation au concours de lecture à voix haute de l'émission *La Grande Librairie* (France 5).

Déroulement de la séance :

Introduction (5 minutes) :

- Présentation rapide de l'objectif de la séance.
- Annonce du thème : «*Exploration sonore d'un texte expressif*».

Phase 1 : Lecture à voix haute (10 minutes) :

- Les élèves se regroupent par îlots.
- Chaque groupe lit à voix haute l'extrait qu'il a choisi. L'accent est mis sur l'expression, la compréhension du texte et la communication des émotions véhiculées par le texte.

Phase 2 : Exploration sonore (15 minutes) :

- Projection d'un tableau avec les différentes catégories de bruits : musique, bruits d'objets, bruits de la nature, etc.
- L'enseignant(e) explique chaque catégorie et donne des exemples.
- En groupe, les élèves discutent et choisissent les types de sons qu'ils aimeraient associer à leur extrait.
- Les élèves notent sur leur feuille de travail les choix de bruits et les moyens qu'ils vont utiliser pour les réaliser (instruments, objets, voix, etc.).

Phase 3 : Préparation des bruitages (15 minutes) :

- Les groupes commencent à préparer les bruitages en utilisant les objets disponibles en classe.
- Ils peuvent explorer des applications en ligne pour des effets sonores, ou utiliser des instruments de musique mis à leur disposition.

Phase 4 : Représentation (10 minutes) :

- Chaque groupe présente sa lecture avec les bruitages devant la classe.
- Les autres élèves écoutent attentivement et remplissent une grille d'auto-évaluation qui porte sur :
 - La créativité des bruitages.
 - La qualité des sons utilisés.
 - L'interaction entre la lecture et les bruitages.
 - La réaction de l'auditoire face à la performance.

Conclusion (5 minutes) :

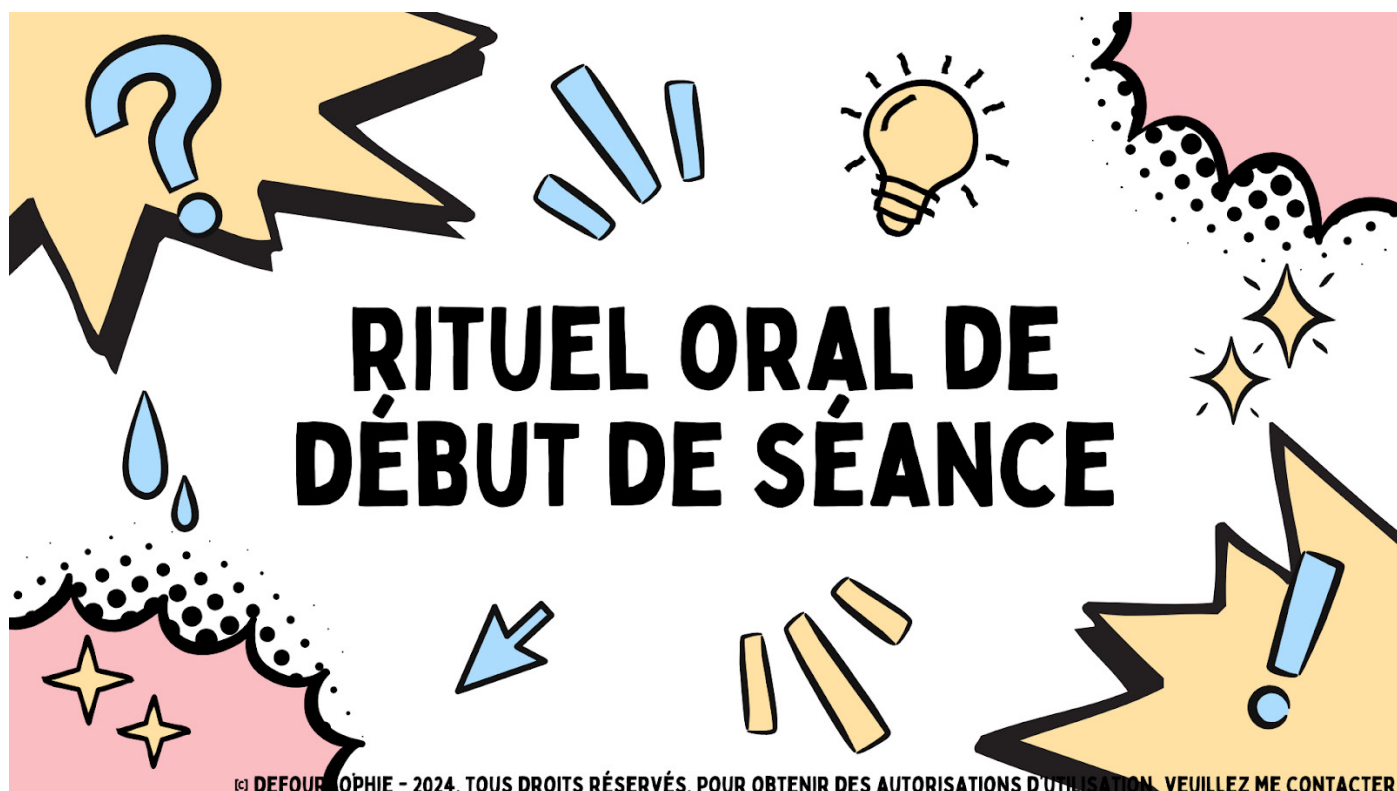
- Discussion en classe sur les différentes interprétations et les choix de bruitages faits par chaque groupe.
- Rappel des critères d'auto-évaluation.

Évaluation :

Les critères d'auto-évaluation sont collectés à la fin de la séance afin d'évaluer la performance des élèves, tant sur le plan individuel que collectif. Cette séance favorise une approche pratique de la lecture à voix haute, mettant l'accent sur l'exploration sonore pour créer une expérience sensorielle immersive.

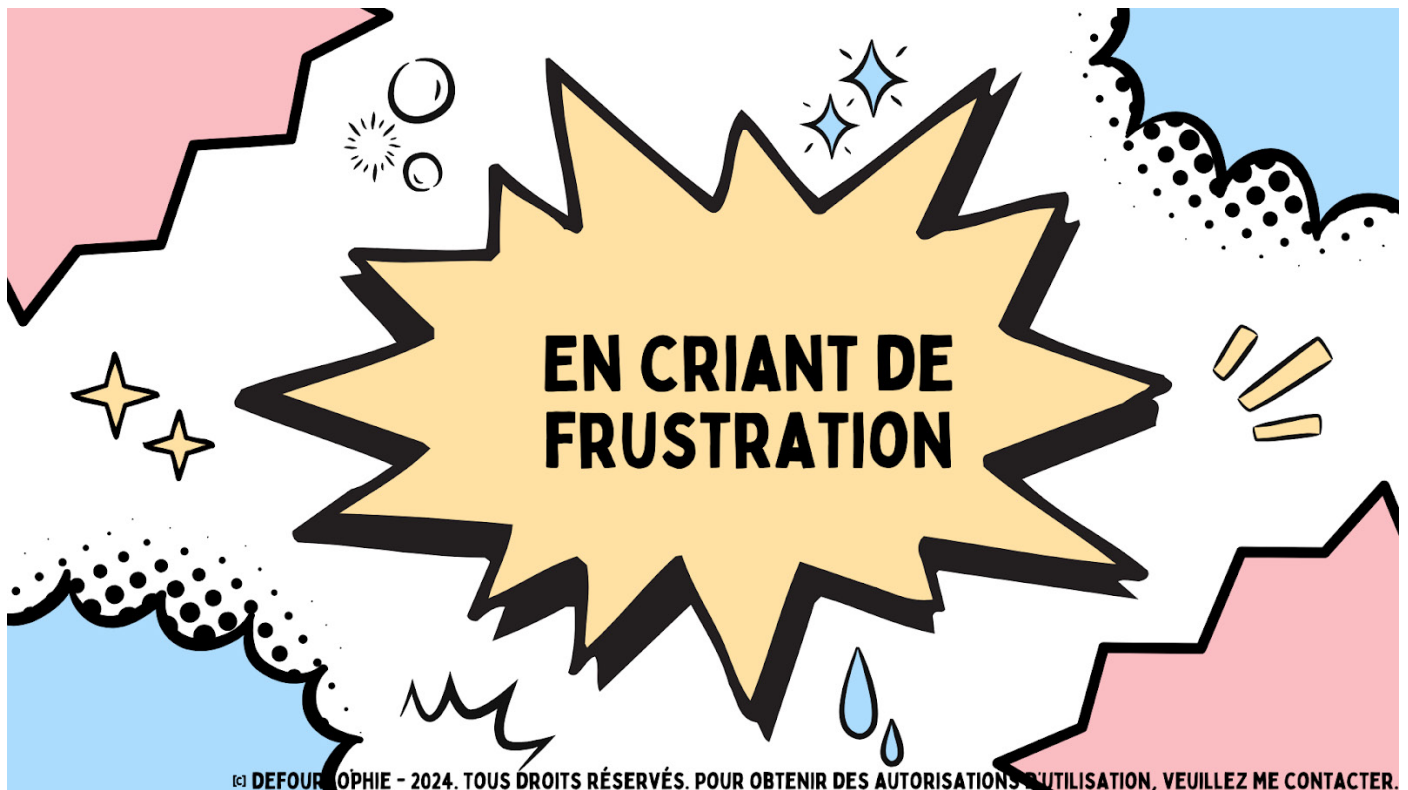
Les élèves développent une compréhension théorique de l'importance de la dimension sonore dans la communication littéraire. Ils prennent ainsi conscience de la nécessité d'une lecture expressive et créative. À travers les bruitages, ils apprennent à enrichir leur lecture et à transmettre des émotions de manière plus intense.

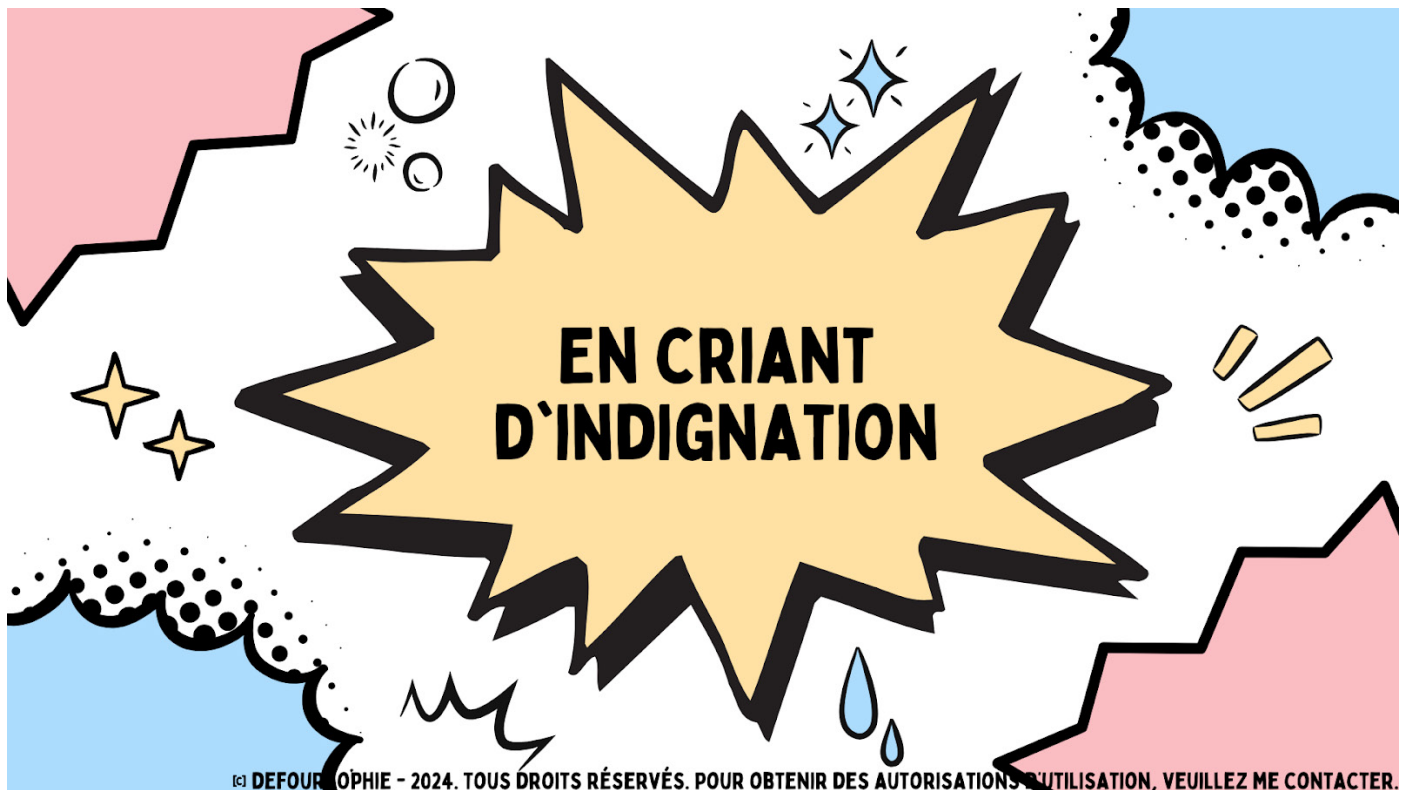
De plus, en explorant les catégories de bruits et en expérimentant les effets sonores, les élèves acquièrent une compréhension pratique et théorique sur la manière dont le son peut renforcer la narration. Cela les aide à mieux interpréter et partager des textes de manière expressive, tout en développant leur sensibilité à la musicalité du langage.



UNE DIDASCALIE EST DONNÉE EN DÉBUT DE SÉANCE. VOUS AVEZ TROIS MINUTES DE CONCENTRATION. LE NOM D'UN ÉLÈVE EST TIRÉ AU SORT. IL SE LÈVE ET, AU SIGNAL (TROIS COUPS), IL PRONONCE LA PHRASE « NICOLE, APPORTEZ-MOI MES PANTOUFLES », EN RESPECTANT LA DIDASCALIE.

© DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.





Annexe VII : La carte sensible – Un outil pour une communication accessible et inclusive

La carte sensible, ou «subjective map», est un outil pédagogique innovant qui permet d'appréhender et d'analyser l'espace vécu en mettant en lumière les ressentis et émotions des élèves. Dans cette activité, des groupes mixtes composés de deux élèves de 5ème et de deux élèves de CE1-CE2 collaborent pour représenter leurs perceptions et émotions associées à un lieu commun : la cour de l'école. Cette dynamique favorise à la fois l'inclusion, la communication inter-niveaux, et le développement des compétences socio-émotionnelles.

1. Une cartographie des émotions pour une expression plurielle

L'objectif principal de la carte sensible est de créer une représentation subjective et émotionnelle d'un espace quotidien, ici la cour de l'école, en donnant aux élèves une liberté totale d'expression.

Mobilisation de tous les sens : Les élèves sont invités à utiliser leur vue, leur ouïe, leur toucher, et même leur odorat pour décrire leurs ressentis face aux différents lieux de la cour. Un espace ombragé peut, par exemple, être perçu comme apaisant par un élève, tandis qu'un terrain de jeu animé peut évoquer de la joie ou de l'excitation.

Expression diversifiée : Chaque groupe représente ces ressentis de manière créative à l'aide de dessins, de symboles, de couleurs ou même de mots simples. Cette diversité permet à chaque élève de contribuer, quel que soit son niveau scolaire ou ses besoins spécifiques.

2. Une activité inclusive grâce à une collaboration inter-niveaux

Le mélange des élèves de 5ème et de CE1-CE2 dans des groupes de quatre est au cœur de l'approche inclusive et pédagogique de la carte sensible. Cette dynamique apporte plusieurs bénéfices :

Rôle des élèves de 5ème : Les élèves de 5ème jouent un rôle de guides et de facilitateurs. Ils expliquent l'activité, aident les plus jeunes à exprimer leurs idées, et favorisent une organisation fluide au sein du groupe. Cette posture de soutien développe leur sens de la responsabilité et leurs compétences en communication.

Participation des élèves de CE1-CE2 : Les plus jeunes se sentent soutenus et encouragés par leurs pairs plus âgés. Ils osent s'exprimer grâce au cadre bienveillant du groupe et participent activement à la création collective.

Enrichissement mutuel : Cette collaboration inter-niveaux permet à tous les élèves de découvrir des perspectives nouvelles. Les plus jeunes apportent souvent des idées spontanées et créatives, tandis que les plus grands structurent le projet et favorisent la mise en œuvre.

3. Un outil pour renforcer la communication et les interactions

La carte sensible favorise des échanges riches et variés au sein des groupes, tout en développant les compétences de communication des élèves.

Échanges spontanés : Les discussions informelles sont encouragées pendant la réalisation de la carte. Les élèves discutent de leurs émotions, partagent leurs souvenirs liés à la cour, et s'interrogent mutuellement pour approfondir leurs ressentis.

Dialogue inter-niveaux : Les élèves de 5ème adaptent leur langage et leur attitude pour se mettre à la portée des plus jeunes, ce qui renforce leur capacité d'écoute et leur empathie. Les CE1-CE2, en retour, apportent leur fraîcheur et leur spontanéité.

Restitution collective : À la fin de l'activité, chaque groupe présente sa carte sensible aux autres. Ces présentations permettent à chacun d'entendre et de comprendre la perception unique de ses camarades, renforçant l'écoute active et le respect des différences.

4. Une approche inclusive et accessible pour tous les profils d'élèves

La carte sensible est un outil pédagogique qui intègre naturellement les principes de l'inclusion.

Accessibilité des modes d'expression : Qu'ils préfèrent dessiner, écrire ou verbaliser leurs idées, tous les élèves trouvent un moyen d'exprimer leurs ressentis. Les EBEP, en particulier, bénéficient de cette diversité de supports.

Reconnaissance des contributions individuelles :

Dans ce cadre collectif, chaque élève apporte une pierre à l'édifice. Le travail en groupe met en avant les forces individuelles de chacun, qu'il s'agisse de créativité, d'observation, ou de communication.

Égalité et valorisation : Le format inclusif de l'activité veille à ce que chaque contribution soit valorisée, quel que soit le niveau ou le style d'apprentissage des élèves.

5. Un apprentissage affectif et coopératif

L'activité de la carte sensible aide les élèves à mieux comprendre leurs propres émotions et celles des autres.

Conscience des émotions : En associant des lieux spécifiques à des ressentis, les élèves développent leur intelligence émotionnelle et leur capacité à verbaliser leurs perceptions.

Coopération active : La répartition des tâches au sein des groupes encourage une collaboration harmonieuse et le partage des responsabilités.

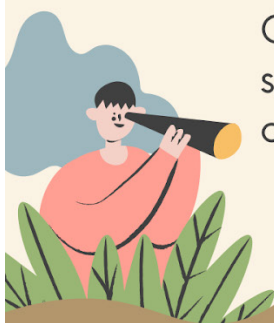
Sensibilisation à la diversité : En partageant leurs ressentis, les élèves prennent conscience que leurs perceptions des lieux peuvent être différentes de celles de leurs camarades. Cette réflexion aide à développer leur tolérance et leur empathie.

Conclusion

La carte sensible, grâce à sa simplicité et à sa dimension inclusive, est un outil pour encourager la communication et la collaboration entre élèves de différents niveaux. En mobilisant leurs émotions et leurs sens, les élèves s'approprient leur environnement tout en apprenant à s'écouter et à respecter la diversité des perceptions. Les groupes mixtes, composés d'élèves de 5ème et de CE1-CE2, enrichissent l'expérience et favorisent une véritable dynamique d'entraide, faisant de cette activité un moment-clé d'apprentissage et d'échanges.

PROJET CE1/CE2 SAINT HÉAND ET 5E4 COLLÈGE LES CHAMPS

Création d'une carte
sensible de la cour du
collège et chasse au trésor



UNE CARTE SENSIBLE ?



Une carte sensible est un outil permettant d'appréhender et d'analyser l'espace vécu d'une personne ou d'un groupe en s'intéressant à ce qu'il ressent. En anglais, on parle de « subjective maps ».

Il s'agit de rendre compte de la dimension émotionnelle de nos rapports aux lieux. L'élève pourra utiliser tous ses sens (voir, entendre, sentir, toucher...) pour exprimer ses émotions. Il s'agit de construire une cartographie de l'affectif projeté sur le territoire proche.

Les élèves vont ainsi devoir cartographier la cour du collège les champs et faire apparaître leur ressenti.

PARTICIPANT(E)S

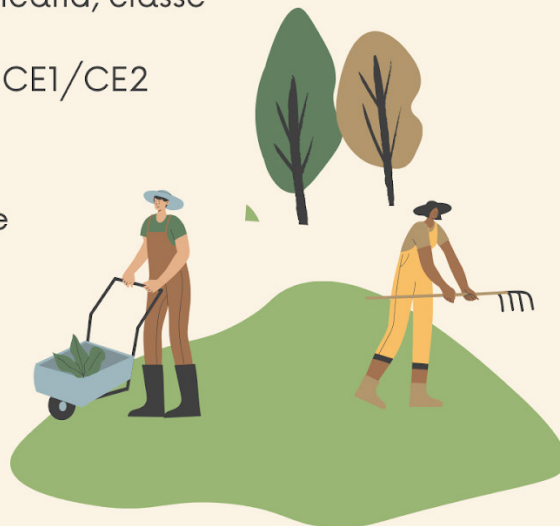
Raphaëlle Bobée, directrice de l'école de St-Héand, classe CE1/CE2

Maxence Rivaux, professeur des écoles, classe CE1/CE2
école de St-Héand

Sophie Defour, professeure de français, collège les champs.

Christel Mathevon, professeure de SVT,
collège Les Champs

Dimitri Millefiori professeur d'Histoire-
géographie et EMC, collège les champs.



PLANNING



5 FÉVRIER 9H-12H

Les élèves de St-héand sont accueillis à 9h par les élèves de la classe de 5e4. M Milfiori et Mmes Mathevon et Defour accompagnent les classes et présentent les groupes. Ensemble, les élèves font leur empreinte de la cour la première heure puis réalisent la carte sensible la deuxième heure.



DATE À DÉFINIR

Une chasse au trésor est organisée avec les élèves de st-héand et la classe de 5e4 à l'aide de la carte sensible dans la cour du collège Les champs.

Annexe VIII : Travailler à son rythme, chez soi

© DEFOURSOPHIE - 2024. TOUS DROITS RÉSERVÉS. POUR OBTENIR DES AUTORISATIONS D'UTILISATION, VEUILLEZ ME CONTACTER.


Je prépare la prochaine séance

o o o o

Semaine
du 22 au 26 novembre

1

Je lis ou j'écoute le texte (clique sur les images ci-dessous)



2

Je complète les colonnes de mon choix en notant mes réponses dans mon cahier d'écriture.

3

J'envoie un message à mon professeur si j'ai une question

1 | Découverte →

Titre de l'oeuvre d'où est tiré l'extrait :

(Envie de gagner des points bonus ? Tu peux préparer un exposé de 180 secondes sur l'oeuvre)

Quels sont les mots non compris ?

(Envie de gagner des points bonus ? recherche la définitions et les synonymes de ces mots et recopie tout cela dans la partie "vocabulaire" de ton classeur.)

Où se passe l'action ?

Quand se passe l'action ?

Qui nous raconte l'histoire ?

Est-ce qu'il y a des dialogues ? si oui, qui parle ?

2 | Réflexion →





La carte d'identité

TITRE DE L'OEUVRE & AUTEUR
PERSONNAGES PRÉSENTS
DATE OU SIÈCLE D'ÉCRITURE
TYPE DE TEXTE
CHAMPS LEXICAUX REPÉRÉS
THÈME(S) DU TEXTE

5 MOTS POUR QUALIFIER LE TEXTE :

Voici quelques exemples : émouvant - intéressant - amusant - comique - ennuyeux - triste - passionnant - moralisateur - personnages attachants...

La phrase la plus marquante ? pourquoi ?

MON RESSENTI

3 | Dépassement de soi →

Dessignons

Quelle image as-tu en tête lorsque tu finis la lecture de ce texte ?

Dessine-la. Tu peux également en faire un schéma. Tu devras pouvoir l'expliquer à l'oral.

Twitter

En 280 caractères, résume le texte. Attention, tu n'as pas le droit de dépasser le nombre de caractères mais tu dois t'en approcher au maximum !

4 | Je prépare la lecture d'un extrait du texte ou du texte en entier ✓

Prendre la parole en public n'est pas toujours un exercice facile. Pourtant les occasions sont fréquentes, voire quotidiennes : tu as donc grand besoin de t'entraîner pour être un parfait orateur !

1. Comment trouver la bonne posture ?
Parler, c'est d'abord être vu. Evite les gestes parasites qui traduisent ton malaise, comme se gratter le nez ou bien les cheveux, le geste doit venir appuyer le propos.

2. Soigner son langage
Tu vas maintenant prendre la parole. Pour faire la différence, utilise un langage riche. Par exemple, remplace systématiquement les verbes « avoir », « être » et « faire » par un verbe plus précis.

3. Regarder votre auditoire est important
Si tu parles à un groupe de personnes, tu peux regarder alternativement et aléatoirement chacune d'entre elles. Si tu parles à une très grande assemblée, fais des « M » et des « W » avec ton regard. De cette façon, tous tes interlocuteurs se sentiront impliqués dans votre prise de parole.

4. Travailler la diction
Lis lentement, en articulant. Tu peux enregistrer ta lecture avec ton téléphone puis t'écouter. Ainsi, tu pourras constater si ta lecture est claire et fluide.

5. Faire vivre l'aventure
Un texte nous raconte quelque chose. Il nous fait vivre des émotions, des sensations, des expériences inédites. Fais nous vibrer en jouant le texte ;)